

Qui dort sous cette croix ? Quelque puissant peut-être,
 Sous qui tout a plié !
 Depuis, ses serviteurs ont pris un autre maître....
 Ses fils l'ont oublié !
 Des biens qu'il possédait ce marbre seul lui reste
 Que ravage le temps ;
 Sa splendeur, l'épigraphie encore nous l'atteste,
 Mais demain.... dans vingt ans ?

M. Bousquet, de Marseille, membre correspondant, a fait hommage à la Société d'un volume d'épithames en vers provençaux, recueillies par lui au concours ouvert pour l'épithame de Pierre Bellot, poète provençal, mort à l'âge de 73 ans, après avoir joui d'une grande popularité pendant 40 ans. 113 pièces, envoyées par 91 poètes, offrent un spécimen curieux de la poésie provençale.

La suivante a paru rappeler le mieux, en huit vers, l'écrivain, ses goûts, ses productions, ses malheurs, sa mort, sa tombe, les souvenirs qu'il laisse.

Vaqui doun ô Bellot, cher pouéto cassairé,
 Lou posto ounte la mouart t'a coucha de soun dai ;
 Jusqu'au darnier moumen, sies esta galéjaire,
 Et pamen, dei malhurs n'as proun porta toun fai !
 Bouen chrestian, senso feou, franc et galan troubairé,
 Tour noum et tei beoux vers duraran cen coup mai
 Que l'umblé mounumen que venen de ti fairé ;
 Lou frejau périro, ... ta mémori jamai.

Traduction mot par mot :

Voilà donc ô Bellot, cher poète chasseur,
 Le poste où la mort t'a couché avec sa faux,
 Jusqu'au dernier moment, tu fus un aimable jaseur,
 Et pourtant, des malheurs tu portas bien ton fardeau !
 Bon chrétien, sans fiel, franc et galant trouvère,
 Ton nom et tes beaux vers dureront cent fois plus
 Que l'humble monument que nous venons de t'élever ;
 La froide pierre périra.... ta mémoire jamais.